



(Photo Franz Chavarroche)

Bernard Deloupy Plume et premier de cordée

Auteur d'une dizaine d'ouvrages, Bernard Deloupy signe, avec *Une pente*, « une ode lumineuse à la vie », dicit Frédéric Lenoir... Une étincelle bienvenue en cette période sombre.

Ex-rédacteur en chef adjoint au *Figaro magazine Provence-Alpes Côte d'Azur* et à *l'Express Méditerranée*, Bernard Deloupy, né à Oran, est aujourd'hui coach en accompagnement littéraire, animateurs d'ateliers d'écriture et écrivain. Un auteur de polars de plus en plus tourné vers « l'accouchement des esprits », à l'instar de Socrate, le père de la maïeutique, depuis qu'il a rencontré un jeune homme, Vincent Capolino, violemment cabossé par la vie, et dont les bleus à l'âme l'ont profondément remué. Avec *Une pente*, Bernard Deloupy retrace de sa plume sensible le chemin parcouru par cet être à fleur d'émotions. Un chemin jalonné de rencontres avec des personnes bienveillantes, qui l'accompagneront dans les étapes de sa résilience. Une magnifique leçon d'espoir, de simplicité, d'entraide et de bonheur, particulièrement utile en cette période délicate à vivre pour nombre d'entre nous...

Avant que nous n'évoquions votre livre *Une pente*, que vous inspire la fermeté des librairies ?

Je suis vent debout contre cette mesure parce que la meilleure façon de lutter contre le terrorisme aveugle, imbécile et

borné, c'est justement la culture, j'en suis intimement persuadé. Je plains ces gens-là, qui sont nés dans un état d'assèchement intellectuel. Le seul corpus de textes auquel ils peuvent se référer, pour se donner une colonne vertébrale, c'est une mauvaise lecture du Coran, interprété par des prédicateurs qui ont des visions politiques. Donc c'est d'une tristesse absolue, et ce ne sont pas eux que je brocarde. Je pense que ce sont des enfants qui ont été mal aimés, et qui sont manipulés. Vis-à-vis de cet illettrisme, les livres sont le seul rempart et les librairies un commerce essentiel.

“ J'ai été une oreille et je lui ai prêté ma plume ”

Après avoir signé six romans policiers à couleur locale chez Giletta, *Une pente* marque... un tournant dans votre carrière ?

Oui. À l'époque où je faisais les dossiers de presse des congrès de Marion Kaplan [*bio-nutritionniste spécialisée en médecines*

énergétique, ndlr], qui voulait amener les professions de santé à un nouveau regard sur les médecines complémentaires, j'ai eu l'envie d'écrire un livre sur la résilience. Un récit basé sur un personnage qui, à un moment donné, croise sur son parcours des spécialistes qui l'aident à se remettre debout. Avec un chapitre sur l'EMI [*expérience de mort imminente, ndlr*], un sur la méditation transcendantale, un sur le jeûne et ainsi de suite. Mais je craignais que cela ne soit mal compris, perçu comme un catalogue. Il manquait une incarnation, un vibrato.

Quel a été cet élément déclencheur ?

Le jour où Denis Fétisson, chef étoilé Michelin à *L'Amandier* de Mougins, m'a appelé en me disant : “*J'ai un ami très proche qui a perdu toute sa famille très jeune, et sa petite amie, Tiphaine, est morte dans un accident le lendemain du jour où elle avait accepté de l'épouser. Il est au trente-sixième dessous, il se drogue, il se shoote, il a une sexualité compulsive et destructrice, il a essayé de se suicider... Et je me suis permis de lui dire qu'il fallait qu'il écrive son histoire. Mais il n'a pas la plume pour, est-ce que ça te dirait de le faire pour lui ?*”

Et vous avez accepté ?

Je me suis dit : “*Pourquoi pas, puisque j'ai ce personnage en tête. Mais au lieu de l'inventer, je vais partir sur une histoire réelle.*” J'ai donc rencontré Vincent, ce gros nounours qui tient *La Bodega des Palets* à Saint-Julien-Le-

Montagnier. Il m'a raconté son histoire et on est tombés en pleurs dans les bras l'un de l'autre. J'ai modifié un peu les dates de manière à ce que ce soit plus romanesque, inventé le fait qu'il a essayé de sauter du pont pour permettre la rencontre avec ce personnage qui allait impacter sa vie. Dès que j'ai vu ce garçon imposant, j'ai senti que je pouvais vraiment l'accompagner, même si je n'ai aucune légitimité. Simplement en l'écoutant. J'ai été une oreille et je lui ai prêté ma plume.

“ Remonter une pente se fait de manière très subtile ”

Lui aussi vous a apporté ?

Il m'a donné une crédibilité en me permettant de me mettre dans sa peau. C'est grâce à cela que le message recelé par la seconde partie, avec toutes les béquilles, tous les outils, les rencontres et la solidarité, sonne juste. Des médicaments au coach sportif, en passant par un médium bidon, un psychiatre, une sophrologue et des séances d'EMDR [*thérapie psychoneurobiologique basée sur la stimulation sensorielle, ndlr*], tout n'a pas eu la même efficacité sur lui. Car remonter une pente ne se fait pas de la même façon que l'on gravit un escalier, marche après marche. C'est beaucoup plus subtil. Et, au-delà de toutes les aides nécessaires à un moment donné, la réussite de cette ascension tient à ce petit supplément d'âme qui

s'appelle la volonté.

Après avoir exploré les tréfonds de la souffrance, comment Vincent a-t-il trouvé la volonté d'amorcer sa renaissance ?

Dans la réalité, il a eu la chance d'avoir une famille autour de lui, et une famille de paysans. Des “taiseux”, qui ne transmettent pas leurs émotions, mais très soudés. La difficulté était de trouver une passerelle pour le remettre sur le chemin de la remontée qui parle à quelqu'un qui n'a pas cette chance. En le faisant quitter son village, à la suite des médisances.

Comment va-t-il aujourd'hui ?

Très bien. Il a réuni tout son petit monde autour de lui dans sa *Bodega des Palets* pour le lancement du livre et, pour la première fois de leur vie, ils se sont tous dit “je t'aime”. C'était magnifique. Et ce qui était encore plus fort, c'est qu'Océane, la jeune fille qu'il a rencontrée depuis, a été invitée à la table des parents de Tiphaine. Comme si cette dernière lui avait fait ce cadeau d'adieu, par-delà la mort...

PROPOS RECUEILLIS PAR LAURENCE LUCCHESI llucchesi@nicematin.fr



Une pente. Bernard Deloupy. Éditions Ovidia. 177 pages. 20 €. Disponible sur www.bernardeloupy.com